



Le Nouveau POINT ARISAL

2009 / 1
Mars 2009

Maison de l'Ingénieur - 56, boulevard d'Anvers 67000 Strasbourg
Tél. /Fax : 03 88 41 10 05. Email : secretariat.arisal@neuf.fr
<http://www.arisal.org>

1

EDITORIAL

« La crise actuelle sera durable »

La crise actuelle sera durable car elle est la conjonction d'au moins trois bouleversements majeurs. Tout d'abord une situation financière qui a fait fi des règles les plus élémentaires dans l'utilisation spéculative de l'effet de levier d'investissements hasardeux. Ensuite une situation dans l'industrie qui a favorisé le délitement des centres de décision sous couvert d'une mondialisation prometteuse et qui laisse les populations et leurs représentants politiques désarmés et souvent impuissants.

Toute la détermination et tout le volontarisme des uns et des autres ne peuvent rien si les décisions ne se prennent plus en France. Le dernier point de ce préambule portera sur la difficulté avérée à changer de modèle. En effet, beaucoup s'accordent à espérer un nouveau modèle économique qui aurait toutes les qualités de l'ancien sans en avoir les défauts. Utopie, réalisme ou pragmatisme... Les prochaines réunions internationales apporteront très certainement des éléments de réponse fort intéressants.

Quelle contribution peut avoir notre association dans ce contexte difficile?

Les objectifs que nous nous sommes assignés mettent en perspective les atouts fondamentaux de l'ARISAL. En effet, intensifier le travail de sensibilisation aux métiers de l'ingénieur et du scientifique auprès des jeunes élèves contribuera à donner de réelles perspectives à notre pays. Les équilibres démographiques sont favorables et dans les prochaines années, le remplacement de la génération des baby boomers des années 50-60 donnera de l'emploi qualifié à la génération montante que constitue les teenagers que nos membres rencontrent régulièrement dans les collèges et les lycées de la région.

Notre deuxième axe de travail trouve toute son importance dans la diffusion et l'intérêt suscité pour les nouvelles technologies. L'industrie ne se relancera que par une exploitation massive des résultats de la recherche fondamentale et appliquée. Le développement durable et sa concrétisation en termes de gestion rationnelle des matières premières et des énergies constituent un marché potentiel immense car doté du caractère universel des besoins. Que la prise de conscience soit maintenant partagée constitue un fait de société majeur et notre jeunesse devra être formée à toutes les nouvelles facettes d'une économie résolument écologique.

Pour conclure, je voudrais insister sur le réel besoin d'un engagement individuel des « ARISALIENS » au service de la mise en œuvre de nos objectifs. Je lance un appel à tous, pour une mobilisation conséquente au service de notre association. Le caractère d'utilité publique de l'ARISAL nous oblige à apporter une contribution forte et déterminante dans le cadre des grands programmes initiés par le CNISF et relayés dans notre plan d'actions dont le bilan et le devenir seront examinés lors de la prochaine Assemblée Générale.

Groupements, membres individuels, ingénieurs, scientifiques, débutants ou retraités, ... chacun peut soutenir, enrichir, diffuser les valeurs de l'ARISAL et ainsi participer activement au devenir de notre société.

Serge Rulewski.
Président de l'ARISAL



A noter sur vos agendas

Calendrier régional

ARISAL	Vendredi 27 Mars 2009 : Conférence sur la consommation énergétique dans la maison INSA Strasbourg. 19h30
CNISF	27-28 Mars 2009 : Congrès des Régions- PARIS
ARISAL	Samedi 4 Avril Assemblée Générale – Weinbourg – 10h00 Visite de la ferme de Hanau
UNESCO Année mondiale de l’Astronomie	2 au 5 Avril 2009 « 100 heures d’astronomie » http://www.astronomy2009.fr/
CCI	Jeudi 14 Mai 2009 17h30 MISHA(Maison Interuniversitaire des Sciences de l’Homme –Alsace) Rencontre CCI- Sciences
INSA Strasbourg	25-26 Juin 2009 INSA Strasbourg : "Journées Bâtiments basse énergie"
ARISAL	Samedi 30 janvier 2010 : Gala annuel

Calendrier du Bureau

Date	Réunion	Lieu
Lundi 4 Mai - 17h30	Conseil d’Administration	Maison de l’Ingénieur - Strasbourg
Mardi 2 Juin – 17h00	Bureau	Maison de l’Ingénieur - Strasbourg

Annonces

Décès de Pierre VIMBER
Président de la section ISF Alsace Franche-Comté de 1977 à 1988

Pierre Vimber nous a quittés fin Décembre de l’année 2008 à l’âge de 72 ans.
Né en 1936, Diplômé de l’ENS de Chimie Mulhouse promotion 1962, il avait fait toute sa carrière dans la Chimie, avant de créer sa propre Entreprise en 1985.
En 1977, il avait crée la Section Alsace Franche-Comté de ce qui s’appelait à l’époque les ISF : Ingénieurs et Scientifiques de France.
Sous sa présidence éclairée, la section a progressé jusqu’à rassembler près de 300 membres.



De nombreuses activités - conférences de haut niveau et visites d'entreprises toujours très intéressantes ont pu être organisées sous son égide.

Son action a permis de créer une communauté d'Ingénieurs et Scientifiques forte et reconnue dans notre région, grâce à sa démarche fédératrice et consensuelle.

Le rayonnement de la Section qu'il avait fondée a grandement contribué par la suite à l'avènement de notre ARISAL d'aujourd'hui.

Les anciens membres de la Section ISF Alsace Franche-Comté encore actifs gardent un souvenir reconnaissant de son grand dynamisme et son dévouement à la cause des Ingénieurs.

Vendredi 27 mars 2009 à 19 H 30
A l'INSA de Strasbourg
24 boulevard de la Victoire – 67000 STRASBOURG



Le logement ou la maison que vous occupez consomme plus ou moins d'énergie pour être chauffé...

Où placez-vous le curseur ?

Rouge ?

Vert ?

Entre les deux ?

Nous tâcherons d'affiner votre consommation énergétique en KWh par m² en la comparant avec:

- la réglementation qui vous est opposable ;
- la réglementation qui serait applicable si le logement était neuf ;
- la réglementation applicable aux logements existants en cas de rénovation même partielle ;
- la consommation moyenne nationale.

Des spécialistes comme Cédric CRETON, Armand ERB et Denis BURGER seront nos GPS thermiques. Chacun pourra évaluer sa propre empreinte énergétique et réaliser son étiquette énergie du DPE (Diagnostic de Performance Energétique).

Naturellement, il faudra venir avec :

- votre consommation annuelle en KWh, litres de fuel ou Euros ;
- la surface chauffée ;
- l'année de construction ;
- isolation, double vitrage ?
- ...

La réunion / débat se terminera par l'évocation des améliorations possibles.

Jean-Marie OHLMANN



Samedi 4 Avril 2009 à 10h00
A Weinbourg
Assemblée Générale

Nous avons le plaisir de vous convier à participer à l'Assemblée Générale de notre Association et comptons vivement sur votre présence. Notre Assemblée aura lieu :

Samedi 4 avril 2009 à 10 heures
Dans les locaux de la société HANAU ENERGIE
Ferme Furstweg
68 rue Principale à Weinbourg (près d'Ingwiller)

Programme :

10 h 00 – 11 h 30 : Assemblée Générale
11 h 30 – 12 h 30 : Visite de la Ferme solaire
13 h 00 : Apéritif et déjeuner au Restaurant « Le Bois Flotte » 58 rue Principale Weinbourg

Pendant le déroulement de l'Assemblée Générale, les épouses et accompagnants pourront visiter les églises romanes classées monuments historiques de Neuwiller-les-Saverne.
Pour la visite de la ferme solaire, il est recommandé de se munir de bottes.

Le bulletin d'inscription vous a normalement déjà été envoyé. Nous vous remercions de bien vouloir le retourner au secrétariat avant le 31 mars 2009 accompagné du règlement de votre participation.

Ordre du jour de l'Assemblée Générale

1. Accueil des participants
2. Approbation du procès verbal de l'AG du 15 mars 2008
3. Rapport moral pour l'exercice 2008
4. Rapport financier
5. Rapport des Réviseurs aux Comptes
6. Budget prévisionnel 2009
7. Programmes d'activité 2009
8. Cotisations 2010
9. Elections au Conseil d'Administration
10. Désignation des Réviseurs aux Comptes
11. Divers

Rappel : Il n'est pas envoyé de relance systématique pour les cotisations, nous vous prions donc de noter les tarifs pour cette année, et de ne pas oublier de renouveler votre adhésion au plus tôt. Merci d'avance.

Cotisation 2010 acquittée par un membre individuel	45€
Cotisation 2010 acquittée par un Groupement	2 €50 par membre



**31 Janvier 2009
Gala Annuel ARISAL
Pavillon Joséphine - Strasbourg**

Le Gala ARISAL 2009 a eu lieu le samedi 31 janvier 2009 au Pavillon Joséphine du Parc de l'Orangerie à Strasbourg. Il était organisé cette année par l'Association des Anciens Elèves (AAE) de l'Ecole Nationale Supérieure de Physique de Strasbourg (ENSPS) et en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Strasbourg. L'objectif de cette soirée dansante annuelle est de permettre aux ingénieurs et scientifiques d'Alsace au travers d'une tradition conviviale de développer leurs contacts avec les acteurs de l'entreprise et les responsables institutionnels. Avec près d'une centaine de participants, ingénieurs, scientifiques, chefs d'entreprise, institutionnels et politiques, cet évènement a été un succès. Parmi les invités, on pourra souligner la présence d'Alain Beretz, président de la nouvelle Université de Strasbourg qui a rappelé la spécificité des écoles d'ingénieurs dans l'enseignement supérieur, mais sa conviction qu'écoles d'ingénieurs et université avaient beaucoup à gagner mutuellement, à travailler ensemble... Quoi qu'il en soit nous vous donnons rendez-vous dès maintenant pour le prochain Gala le samedi 30 janvier 2010 !

Petite galerie photo ...

		
<p>Et tous sur la piste de danse ...</p>	<p>Jean Bouleau et Serge Rulewski Président d'honneur et Président de l'ARISAL</p>	<p>Jean Bouleau et Alain Beretz Président d'honneur de l'ARISAL et Président de l'Université de Strasbourg</p>

			
Marie Christine Creton Vice Présidente ARISAL	Willy Kresser Vice Président ARISAL	Antoine Kasperczyk Président AAE-ENSPS	Sylvain Lecler Vice Président AAE-ENSPS

18 Juin 2008
Rencontre CCI-Sciences

Les matériaux polymères pour la technologie du futur **Présenté par Jean François Legrand, directeur de l'institut Charles Sadron.**

L'institut Charles Sadron est un Centre de recherche sur les macromolécules (CRM).

Il est l'un des plus anciens et plus importants laboratoires du CNRS, fondé par le professeur Charles Sadron. Il regroupe des physiciens, des chimistes et des biologistes qui s'intéressent à des thématiques différant particulièrement sur les polymères.

En somme un polymère, c'est un poly-quelque chose. Les molécules des polymères sont constituées de la répétition d'un motif générique appelé monomère.

Les matériaux polymères sont omniprésents dans notre vie quotidienne grâce à leur légèreté, leur faible coût, le champ des applications est extrêmement vaste principalement à cause de la grande variété de caractéristiques que nous pouvons obtenir avec ces systèmes ; on rencontre les polymères dans les petits objets usuels de la maison, les appareils électroménagers, et aussi en tant que matériaux de construction, en revêtements et peintures, dans les emballages, les pneus, les fibres textiles, les produits médicaux, chirurgicaux, l'ADN, les protéines, produits d'hygiène, pièces de structures dans les véhicules de transport, les colles. Ils s'infiltrent aussi dans l'alimentation, les produits cosmétiques, le ciment, etc...

A l'institut Charles Sadron, différents types d'assemblage moléculaires et des matériaux à base de polymères font l'objet de recherches fondamentales visant à mieux comprendre leurs formations et leurs structures afin de pouvoir contrôler leurs propriétés. Il faut souligner que la structure et les caractéristiques des polymères sont influencées par les conditions de synthèse : la concentration du monomère, le solvant et la température ; ces recherches débouchent sur la conception et l'élaboration de nouveaux polymères et bio-matériaux qui sont et seront utilisés en médecine, en biologie ainsi que dans

les technologies de l'information et de la communication. Les principaux axes de recherche de l'institut Charles Sadron sont :

- > La chimie et l'ingénierie des polymères
- > Les polyélectrolytes
- > Les polymères aux interfaces
- > L'autoassemblage moléculaire et supramoléculaire
- > Les systèmes mixtes et nanocomposites
- > Les biomatériaux et les complexes d'intérêt thérapeutique.

Plusieurs techniques d'analyses (UV-visible, IR rouge, GPC) sont utilisées pour comprendre la structure et maîtriser les paramètres responsables d'améliorer les propriétés physico-chimiques des polymères. Ces travaux ont été concrétisés par un certain nombre de publications et de brevets.

Les visiteurs ont visité 3 laboratoires.

1- Le laboratoire de chimie et ingénierie des polymères (P.Lutz) ; l'équipe travaille sur les polymères fonctionnels y compris macromonomères. Les macromonomères ou "macromères" polymères (en général de faible masse molaire) sont des polymères fonctionnels porteurs d'une insaturation polymérisable à l'extrémité de la chaîne. Ces polymères suscitent beaucoup d'intérêt en raison de leurs applications qui se multiplient, y compris en polymérisation par catalyse de coordination. Un autre axe de recherche est développé dans ce laboratoire les Hydrogels à base de polyoxyde d'éthylène) et applications biomédicales ; Il avait été montré que ces hydrogels, ou les matériaux modifiés en surface par des hydrogels, se prêtent bien à une utilisation en tant que membranes biocompatibles semi-perméables

2- L'équipe "Multicouches de polyélectrolytes" (O.FELIX)

Leurs recherches portent sur l'étude fondamentale et les applications, surtout vers le domaine biomédical, des multicouches de polyélectrolytes. L'équipe possède, sur cet axe de recherche, une forte reconnaissance internationale. D'autres axes de recherches ont cependant également été développés:

- Les capsules à visées thérapeutiques,
- Les textiles fonctionnalisés,
- Les réseaux fibrillaires et nanotubes autoassemblés
- Les empreintes moléculaires.

3- L'activité de l'équipe « mécanique physique des polymères (C.Gautier) » se concentre sur 3 thèmes : la Transition entre ruptures ductiles et fragiles, le frottement et rayure des surfaces de polymères et le contact entre surfaces de matière molle. Ils ont montré que grâce à un revêtement anti-rayure on peut améliorer notablement le comportement de la surface ; le mode d'action d'un tel revêtement n'est pas simple, car on peut arriver à un bon résultat de diverses manières, en diminuant le coefficient de frottement, en augmentant le seuil de déformation élastique, en choisissant un revêtement très souple ou très dur.

Touriya Moustafid-Elansari

On vous en parle ...

De la Start-up au Géant technologique ...

Oui l'Europe peut créer ses géants technologiques, si

Tel est l'intitulé d'un récent article dans les Echos, point de vue de Jean-Daniel Tordjman, ambassadeur aux pôles de compétitivité. L'Europe fait jeu égal avec les Etats-Unis pour la création d'entreprises. Mais elle est dépassée sur un point décisif : la capacité à transformer une start-up en géant technologique comme Intel, Cisco ou Google. Six raisons sont invoquées :

- un marché mieux intégré. Le marché Européen est aussi important que le marché américain, mais il reste fragmenté par ses langues, ses réglementations et ses pratiques alors que les américains ont accès à un marché unique, représentant le tiers du marché mondial.

- l'écosystème américain favorise davantage les créateurs d'entreprises. Le système français pousse les jeunes diplômés vers l'administration ou la grande entreprise.

- l'expérience cumulée consolide le succès. Inventé dès 1946 par les présidents du MIT et de Harvard, le « venture capital » américain a soixante ans d'expérience. Les seuls anciens élèves du MIT ont créé 4.000 entreprises et 1 million d'emplois !

- l'accès aux financements est plus facile. Le capital-risque américain (30 milliards de dollars par an) représente six fois l'europpéen et vingt cinq fois le français.

- l'Amérique fait confiance aux équipes plus qu'aux individus. L'entreprise de haute technologie nécessite des talents multiples, scientifiques et commerciaux, juridiques, financiers, difficiles à rassembler en un même individu. « Mieux vaut un projet moyen avec une très bonne équipe qu'un projet excellent avec une équipe moyenne » explique John Preston, lui aussi du MIT.

- les Américains donnent la priorité à la stratégie et à la vente. L'objectif numéro un est le marché, donc la vitesse d'innovation et d'accès au marché, la force et la motivation des équipes de vente.

De ces six différences, il est possible de tirer des enseignements pour l'Europe. Il nous faut bâtir le marché unique européen, notre marché intérieur, comprendre que recherche et technologie sont des investissements indispensables à notre avenir. Il nous faut persuader les chercheurs de leur obligation d'aider les entreprises à créer les produits et les emplois de demain, attirer les talents ou du moins conserver les nôtres. Face à ce défi la qualité scientifique des ingénieurs français n'est pas en cause. Le facteur psychologique du désir de réussite est essentiel. La France a prouvé ses multiples talents dans le nucléaire, le spatial, l'aéronautique, l'eau et les transports urbains. Pour la cinquième année le Conseil National des Ingénieurs et des Scientifiques de France (CNISF) avec « l'Usine Nouvelle » et le mensuel « Industries et Technologies » distingue les « ingénieurs de l'année ». Le but est de promouvoir et valoriser la profession d'ingénieur en France, à un moment où plus que jamais l'innovation est un enjeu national. L'année 2009 a été choisie au niveau européen comme celle de la « créativité et de l'innovation ».

Imaginer, Créer, Innover tel est le slogan retenu par la commission. Belle feuille de route pour les 28.000 ingénieurs diplômés chaque année.

Ayons le désir de réussite.

Guy Delaval
Président URIS-DS Vice-président CNISF



Le Handicap en Milieu Ordinaire de Travail

Le mot « Handicap » a une origine anglo-saxonne et vient de l'expression « Hand In Cap », soit « La Main Dans le Chapeau ». En effet, au XVIIIème siècle lors de courses hippiques, le « Handicap » était une difficulté supplémentaire imposée aux meilleurs afin de donner autant de chances à tous les concurrents.

Dans la loi du 11 Février 2005 (Article 2), le handicap est défini de la façon suivante : « Toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant ».

Cette définition montre alors qu'au-delà de l'image « classique » du handicap moteur, d'autres types de handicap existent : le handicap sensoriel (auditif, visuel), le handicap mental, les troubles de comportement et la maladie mentale.

Le handicap n'est donc pas toujours inné et a des origines diverses :

- Inf. à 15 % => Handicap de naissance
- Env. 40 % => Handicap suite à un accident ou maladie lié(e) au travail
- Env. 45 % => Handicap suite à un accident de la vie

(Données AGEFIPH 2005)

Afin d'améliorer l'intégration des personnes handicapées dans la société et dans le milieu ordinaire de travail, la loi appelée « Loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » définit non seulement le handicap mais renforce aussi l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés ... Concernant cette obligation d'emploi, la loi accroît la pression financière sur les entreprises en augmentant les pénalités liées au non respect du quota d'embauche de 6% de personnes reconnues travailleurs handicapés :

- Effectif entreprise supérieur à 750 => Contribution = 600 fois le Smic horaire
- Effectif entreprise entre 200 et 750 => Contribution = 500 fois le Smic horaire
- Effectif entreprise entre 20 et 199 => Contribution = 400 fois le Smic horaire

L'AGEFIPH (Association de Gestion du Fond pour l'Insertion professionnelle de Personnes Handicapées) est l'organisme mandaté pour veiller à l'application de cette loi.

Aussi, un nouveau concept a été développé pour améliorer l'intégration et le maintien de personnes reconnues travailleurs handicapés en milieu ordinaire de travail. Ce concept repose sur deux arguments principaux, le Social et l'Économique :

- Sensibilisation de l'Entreprise au Handicap et Développement des compétences des travailleurs handicapés.
- Diminution de la contribution AGEFIPH.

Concrètement, ce nouveau concept a été appliqué au sein d'une PME alsacienne. Dans le cadre d'une évolution du marché et donc de la répartition des tâches à effectuer au sein de son entreprise, le dirigeant a souhaité repérer des postes accessibles à ces travailleurs handicapés afin de les faire évoluer. Suite à un audit global dans toute l'entreprise et des entretiens avec les travailleurs handicapés, un plan d'actions a été remis. Il propose ainsi aux travailleurs handicapés l'accès soit à des postes existants soit à de nouveaux postes (postes composés) et identifie aussi les nouvelles compétences à acquérir et les moyens pour y parvenir (formations). Résultat, cette prestation va permettre aux travailleurs handicapés d'accéder à de nouvelles fonctions dans l'entreprise.

Thomas GERARD
Société CoProG
<http://coprog.free.fr>



Ingénieur Conseils Soudage & Applications
Conseils Intégration Personnes Handicapées



Université de Strasbourg : Elle est Unique ...

C'est désormais la plus importante université de France en nombre d'étudiants et de personnels :

41 740 étudiants (dont 21% d'étudiants étrangers),

11 423 stagiaires en formation continue,

4 635 personnels permanents

(dont **2 477** enseignants et enseignants chercheurs et **1 872** personnels administratifs et techniques) associés à

1 386 chercheurs, ingénieurs, techniciens et administratifs du CNRS*,

de l'INSERM* et de l'INRA*.

L'enseignement y est dispensé dans les **37 UFR***,

facultés, écoles et instituts, et la recherche menée dans

86 laboratoires et centres de recherche.

L'offre de formation couvre l'ensemble des principaux champs disciplinaires de l'enseignement supérieur (des sciences

humaines et sociales aux sciences dites dures, en passant par

la santé et la technologie). L'Université de Strasbourg, c'est

aussi un opérateur international de la recherche avec un prix

Nobel, **15 enseignants-chercheurs** membres

de l'Académie des Sciences et

21 de l'Institut universitaire de France, près de

400 thèses de doctorat soutenues annuellement,

un Collège doctoral européen, une Maison interuniversitaire

des Sciences de l'Homme. C'est aussi une université au cœur

de la ville et de la communauté urbaine de Strasbourg située

sur **4 sites** et avec plusieurs sites en région Alsace, en

un mot plus de **110 bâtiments (600 000 m²**

environ) et près de **80 hectares** de domaine foncier.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, les universités Louis-Pasteur, Marc-Bloch et Robert-Schuman se sont regroupées pour donner naissance à la nouvelle Université de Strasbourg (UdS). Les trois établissements coexistaient déjà sur le campus "Esplanade-Historique" (on entend par cet intitulé les bâtiments de l'Esplanade ainsi que le "campus Guillaume II", c'est-à-dire les bâtiments de l'Université qui vont du Palais U à l'Observatoire). Aujourd'hui, ils n'en forment plus qu'un.

Pourquoi cette évolution et quels en sont les enjeux?

Le projet de fusion des universités strasbourgeoises ne date pas d'hier.

Dès le 2 octobre 2001, les présidents des trois universités évoquaient l'idée d'une fusion de leurs établissements à l'occasion d'une conférence de presse commune. Cette annonce publique déclencha le processus. Le rythme s'accéléra en 2003-2004 quand, plutôt qu'une "fusion" qui n'aurait été que le simple regroupement des trois universités, leurs successeurs prônèrent la création d'une nouvelle université, afin d'anticiper les évolutions dans un contexte

international de concurrence accrue entre les universités et d'y répondre unis. Bien sûr, ils mesuraient les différences entre leurs trois établissements, différences cultivées depuis leur création au début des années soixante-dix, et un énorme travail s'annonçait pour démêler l'imbroglio administratif. Mais la nécessité de progresser ensemble prévalut.

A l'automne 2005, les trois universités inscrivait, dans le préambule de leurs contrats quadriennaux de développement, la perspective de la création de l'UdS. Une démarche partagée s'engageait alors, phase essentielle, d'information, d'échanges et de dialogue.

Au printemps 2006, des groupes de réflexion interuniversitaires commencèrent le travail proprement dit de construction de la nouvelle université en élaborant un projet d'établissement commun.

Le 26 février 2008, le processus était parachevé quand les conseils statutaires des trois universités, réunis dans l'amphithéâtre Carré de Malberg de la Faculté de Droit, votaient à une très large majorité ce projet d'établissement commun qui donnait naissance à l'Université de Strasbourg au 1^{er} janvier 2009.

En Août 2008, le décret de création du nouvel établissement était publié au Journal Officiel et un administrateur provisoire nommé. Ses missions: mettre en place les statuts de la nouvelle université, le budget primitif pour 2009 et organiser les élections. A la mi-décembre, c'était chose faite et, le 18 décembre 2008, Alain Beretz, professeur de pharmacologie, était élu 1^{er} président de l'Université de Strasbourg.

Quelle est l'ambition de cette nouvelle université?

L'Université de Strasbourg veut être à la fois une université véritablement pluridisciplinaire, consciente de sa mission de service public, qui propose une large offre de formation visant à assurer la meilleure insertion sociale et professionnelle de tous ses étudiants. Cette pluridisciplinarité doit enrichir sa politique de recherche afin d'en faire un opérateur international de recherche dans un partenariat fécond avec les organismes de recherche.

L'UdS doit aussi être une université largement ouverte à l'international, actrice de la construction d'une authentique université du Rhin supérieur avec les universités de Bâle, Fribourg, Karlsruhe et Haute-Alsace (Mulhouse).

Enfin, elle souhaite être une université autonome authentiquement insérée dans la Cité, qui assume toutes ses responsabilités dans les domaines culturel, économique et citoyen.

A cet égard, elle veut s'ouvrir vers tous les publics, mobiliser et mêler ses savoirs et savoir-faire afin de mieux les partager avec tous. Attirer tous les publics signifie partager avec eux les questionnements qui traversent la création artistique et culturelle comme la production des sciences et des technologies. Les actions développées par la nouvelle université, notamment grâce au Jardin des Sciences et à l'Action culturelle, viseront à partager avec tous l'émerveillement du moment de la découverte, mais aussi à rendre chacun sensible au silencieux labeur qui y mène, au cortège de doutes qu'il faut souvent dépasser, comme aux échecs éventuels qui les précèdent. Parmi les actions qui sont envisagées, on peut citer développer la présence d'œuvres d'art sur le campus, installer une cellule d'"expertise sociotechnique" organisant des rencontres sur les questions de notre temps (nutrition ...), développer les occasions de partage des connaissances (cafés culturels. scientifiques et littéraires, expositions, conférences ...), mais

aussi valoriser les collections qui dorment dans les sous-sols des bâtiments.

Les crédits accordés par l'Etat dans le cadre de l'Opération Campus et renforcés par une contribution importante des collectivités vont jouer un rôle important dans le développement de la nouvelle université. Elle devrait ainsi pouvoir proposer à ses étudiants et ses personnels un cadre de vie et de travail digne de ses ambitions et faire de l'UdS un campus de réputation mondiale. Elle pourra aussi rénover ses campus, en particulier celui de l'Esplanade, grâce aux projets : Campus Vert, Maison de l'étudiant, Maison des arts et des sciences ... Car l'UdS est une université au cœur des quartiers et de sa ville dont elle porte aujourd'hui fièrement le nom.

Sylvie Lefèvre-Dalbin Directrice du cabinet de la Présidence

CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique

INSERM: Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale

INRA: Institut scientifique de Recherche Agronomique

UFR : Unité de Formation et de Recherche

Chaire d'entreprise Suez Environnement- ENGEES

POUR ACCOMPAGNER LE DEVELOPPEMENT D'UN VIVIER DE FUTURS INGENIEURS, SUEZ ENVIRONNEMENT SIGNE AVEC L'ECOLE NATIONALE DU GENIE DE L'EAU ET DE L'ENVIRONNEMENT DE STRASBOURG UNE CHAIRE D'ENTREPRISE « MANAGEMENT DE PROJETS D'EAU ET DE DECHETS »

Aujourd'hui Jean-Louis Chaussade, Directeur Général de SUEZ ENVIRONNEMENT a signé la convention de Chaire d'entreprise « Le Management de Projets d'Eau et de Déchets » à L'Ecole Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg avec Claude BERNHARD, Directeur de l'ENGEES, en présence de Roland RIES, Maire de Strasbourg.

Cette chaire, d'une durée de trois ans renouvelable, qui sera présidée par Rémi Barbier, Professeur de l'ENGEES au sein de l'Unité Mixte de Recherche Gestion des Services Publics, a la particularité de former aux deux métiers du groupe, à savoir l'eau et les déchets et permettra à la société d'être en contact avec un vivier de futurs ingénieurs. En 2008 SUEZ ENVIRONNEMENT a accompagné 400 étudiants de l'enseignement supérieur dans le cadre de stages conventionnés et environ 1000 jeunes en contrat d'alternance (apprentissage et professionnel).

Proposer des formations professionnelles avec une mise en situation

La chaire « Management de projets d'eau et de déchets », qui sera en place à la rentrée 2009 a pour objectif de dispenser aux étudiants de l'ENGEES une formation initiale ou une formation continue. Pour la formation initiale un séminaire de plusieurs jours sera proposé aux étudiants de première année dès le 1er semestre qui leur permettra d'aborder concrètement les deux axes de la conduite de projet, la dimension instrumentale (familiarisation avec les techniques de planification, d'analyse de besoin,

d'évaluation économique, analyse des besoins clients) et une dimension relationnelle (tant avec les équipes en internes qu'avec les parties prenantes). Cette formation sera dispensée sous forme d'une mise en situation d'une étude ou d'un projet technique ce qui leur permettra de se familiariser avec la réalité du terrain. La formation continue bénéficiera du savoir faire de SUEZ ENVIRONNEMENT, qui apportera ses connaissances du terrain tant en France qu'à l'international et proposera des modules adaptés aux besoins des formations, par exemple en matière de transfert de compétences.

Une bourse de recherche pour soutenir l'innovation.

Outre la mise en place des formations, SUEZ ENVIRONNEMENT s'engage à offrir au moins une bourse CIFRE (conventions industrielles de formation par la recherche) par an, à un étudiant de l'ENGEES, sur l'un des thèmes suivants :

- Un état des lieux et une analyse des méthodes actuelles développées chez SUEZ ENVIRONNEMENT et l'identification des difficultés rencontrées et solutions apportées.
- L'ingénierie durable : comment intégrer le développement durable dans le management de projet ?
- La concertation avec les parties prenantes dans la conduite de projets

Un vivier d'experts de l'eau et des déchets

Les futurs ingénieurs de l'ENGEES se verront proposer des stages par SUEZ ENVIRONNEMENT pour leur permettre d'approfondir leurs connaissances sur le terrain. La société organisera également des visites des sites industriels ou opérationnels dans les différents métiers du groupe. L'ENGEES permettra à SUEZ ENVIRONNEMENT de participer à des journées portes ouvertes pour informer au mieux les étudiants des besoins et nécessités des métiers de l'eau et des déchets.

Contacts :
ENGEES
Claude BERNHARD
claude.bernhard@engees.u-strasbg.fr

Développement de l'enseignement bilingue:

Depuis quelques années, la création de nouveaux sites bilingues semble marquer le pas en Alsace, alors que dans les autres régions de France concernées par une langue régionale (Catalogne, Pays Basque, Corse, Bretagne notamment), une forte dynamique se manifeste en ce sens. Or l'on constate laborieusement 1, 2 ou 3 nouveaux sites voir le jour, d'année en année en Alsace, ce qui fait dire à certains qu'à ce rythme là, il faudra 200 ans au bas mot à l'Alsace pour reconquérir son bilinguisme "inné". Impensable, car le temps presse singulièrement...



Les frontaliers allemands dament le pion aux Français en Suisse.

Les enjeux sont criants. Au-delà des besoins de notre économie locale en locuteurs germanophones, les frontaliers alsaciens perdent par exemple depuis 2005 quelque 1 000 emplois par an dans l'agglomération de Bâle; à la clé plane l'explosion d'une bombe à retardement que pourrait être l'envolée du chômage dans le Sud Alsace et notamment dans le Sundgau, bassin naturel d'emploi des entreprises suisses et, plus partiellement allemandes (sous réserve bien sur de pouvoir compter sur une main d'œuvre bilingue). Autre indice, les frontaliers allemands à Bâle ville (environ 14 000, tendance à la hausse) sont en passe de dépasser les

frontaliers français (16 000, tendance à la baisse). Ce sera alors un tournant historique, sans doute d'ici deux ans ou trois ans, et dans ces chiffres qui ne concernent que des "frontaliers" il est à souligner que n'apparaissent pas les milliers d'allemands établis directement à Bâle ...

L'arbre anglais qui cache la forêt allemande

Le salut ne viendra pas de l'anglais, souvent mal maîtrisé d'ailleurs par les jeunes alsaciens, car s'imaginer, comme certains, que les entreprises suisses vont se mettre à fonctionner en anglais pour les beaux yeux (ou les belles oreilles) des Alsaciens qui ne maîtriseront plus l'allemand et/ou l'alsacien, est un leurre complet. Sauf exceptions, (certes souvent prestigieuses donc systématiquement mises en avant) mais qui confirment la règle, la langue de travail est et restera massivement en Suisse l'allemand et le Schwyzerdütsch. Evidemment, dans les secteurs de la recherche, de l'informatique, dans les très hautes sphères de management en contact continu avec des interlocuteurs étrangers, l'anglais peut être une langue de travail usuelle, et pas qu'en Suisse d'ailleurs, en France également. Mais à tous les autres niveaux de l'économie et des entreprises suisses, pour la grande masse des salariés, c'est l'allemand qui prime en Suisse (alémanique) comme le français en France! D'un autre côté, dans les secteurs de service qui emploient de forts contingents de frontaliers en Suisse: la restauration, les soins à la personne, la vente etc. comment imaginer que l'on puisse embaucher en Suisse des personnes ne maîtrisant pas un minimum d'allemand? Vous verriez l'aide soignante alsacienne s'exprimer en anglais, à l'hôpital, avec sa patiente? Allons, donc ... Dans cette affaire "d'anglais suppléant l'allemand", c'est vraiment, en Suisse notamment, l'arbre anglophone qui cache la forêt germanophone ...

L'incontournable généralisation des sites bilingues

Face à la désagrégation de la transmission du dialecte en Alsace (de l'ordre de 1 % d'enfants dialectophones dans le Haut-Rhin, 4 % dans le Bas-Rhin et encore dans des secteurs bien circonscrits - hors des villes -), seule la généralisation de l'offre des filières d'enseignement bilingue

français/allemand, dans tous les secteurs géographiques, serait à même de préserver ce "bilinguisme inné ouvrant la voie à un trilinguisme aisé" (la maîtrise de l'anglais notamment, étant bien naturellement également demandée par de nombreuses entreprises) qui a longtemps fait la "plus-value" des habitants de l'Alsace. Dans les communes disposant d'une filière bilingue, celle-ci attire souvent près de 50 % des enfants concernés. Le potentiel est donc bien là, sous réserve de le révéler ... En Alsace, inscrire ses enfants dans cette filière repose sur le total volontariat des parents. Or le challenge des toutes prochaines années sera de stimuler cette demande, d'inciter les parents à tenter l'expérience, sachant qu'il leur sera toujours possible de retirer leurs enfants de la filière bilingue pour les réorienter vers le monolingue (l'inverse n'étant pas vrai), bien que cela ne soit bien sûr pas souhaitable. Or il s'avère que bien souvent les parents soient dissuadés, notamment par certains membres du corps enseignant et/ou par certains élus alsaciens (souvent eux-mêmes des enseignants, parfois à la retraite) pour des motifs plus ou moins fallacieux: résistance à la réorganisation qu'induit la mise en place d'une filière bilingue, réticence à l'égard de la plus grande complexité des rapports entre deux enseignants (l'un francophone, l'autre germanophone) qui se partagent une même classe bilingue, refus de se compliquer l'existence, de se remettre en question, hostilité idéologique à l'égard de la valorisation de l'allemand, pourtant langue "régionale et naturelle en Alsace", "langue du voisin pourvoyeur d'emplois" et 1^{ère} langue européenne par le nombre de locuteurs.

Mobilisation pour stimuler la demande de sites bilingues

Le seul moyen de sortir de ce cercle vicieux qui nous conduit tout droit vers une catastrophe culturelle et économique est donc d'informer objectivement les parents et de "stimuler leur demande" de classes bilingues (il suffit de 15 demandes fermes pour créer un site bilingue dans une commune !). Depuis la fin de 2008, le Conseil général du Haut-Rhin, mission langue et culture régionale, s'attache à cette tâche sous la houlette de son directeur, Patrick Kleinclaus. Ayant eu les accords nécessaires, le Conseil général envoie, sous la signature de son Président Charles Buttner (Charala pour les plus intimes) à chaque famille potentiellement concernée (donc ayant un enfant en phase de scolarisation) une documentation particulièrement intéressante sur l'enseignement bilingue, ses enjeux, ses méthodes, le tout agrémenté d'un questionnaire à retourner au Conseil général et dans lequel les parents peuvent faire part de leur intérêt. À entendre Patrick Kleinclaus, l'infatigable artisan de ces actions, les retombées semblent à ce jour très positives et l'on peut être relativement optimiste pour une montée en puissance des créations de sites dans les toutes prochaines années, sous réserve que l'administration et les élus jouent le jeu ... De nombreuses pistes sont à l'étude et gageons que nous pourrions nous targuer, à la rentrée 2009, de plusieurs belles réussites. Le temps presse pour l'avenir de notre région ! Nous dresserons un premier bilan à la rentrée 2009 !

À découvrir pour approfondir la réflexion:

Le film sur le bilinguisme édité par le CRDP d'Alsace et le Conseil général du Haut-Rhin, téléchargeable gratuitement sur le www.crdp-strasbourg.fr : www.crdp-strasbourg.fr/videolangues/
Cliquer sur : le bilinguisme dans le Haut-Rhin.

La plaquette du CG 68 est consultable à cette adresse:

www.cg68.fr/pdf/education_bilingue.pdf

Contact au CG 68 : Patrick Kleinclaus (Mission langue et culture régionale) au 03.89.30.64.73.

Richard Weiss

Article paru dans « Tonic Magazine », février 2009, no 124.



Bikulturelle Partnerschaft
Deutsch-französisches Grundstudium am INSA de Strasbourg



Schüler der DEUTSCHINSA zusammen mit ihrem Matheprofessor Prof. Dr.-Ing. Otto Theodor Iancu (Hochschule Karlsruhe), die im August die Räume der Hochschule Offenburg nutzten.

Bild: Martina Rudolf

Unter dem Namen DEUTSCHINSA bieten die Hochschule Offenburg, das INSA (Institut National des Sciences Appliquées) de Strasbourg, die Hochschule Karlsruhe, die Universität Karlsruhe und die Fachhochschule Nordwestschweiz auf dem Campus der INSA ein zweisprachiges und bikulturelles Grundstudium an. Hierauf aufbauend können die Studierenden an den beteiligten Hochschulen zum Bachelor-Abschluss weiterstudieren. Die Lehrveranstaltungen werden je zur Hälfte in französischer und deutscher Sprache angeboten, jeweils von Dozentinnen und Dozenten der Partnerhochschulen in ihrer Muttersprache. Kleine Semestergruppen und gemischtsprachige Teams bei Gruppenarbeiten lassen den zweisprachigen Umgang zur Selbstverständlichkeit werden. Das Studienangebot ist besonders attraktiv für Studieninteressierte, die auf der Schule in bilingualen Zügen verstärkt die andere Sprache lernten und z. B. das deutsch-französische Abitur ablegten.

Dem Studium vorgeschaltet ist die vierwöchige Sommerschule an der Hochschule Offenburg. Intensivkurse vermitteln Sprachkenntnisse und bauen die gemeinsame Wissensgrundlage in Mathematik und Physik auf. Im vergangenen August bereiteten sich erstmals 14 Studierende in Offenburg auf das DEUTSCHINSA-Studium vor und lernten sich gegenseitig kennen.

Das DEUTSCHINSA-Grundstudium ist in französischer Tradition nicht Studienfach-spezifisch angelegt, sondern vermittelt das ingenieurstypische Wissen in Mathematik, Physik, Chemie, Elektrotechnik usw. Anschliessend können die Studierenden das Studium im Maschinenbau, in der Mechatronik, in der Elektrotechnik, im Bauingenieurwesen, im Vermessungswesen oder in der Architektur fortsetzen. Das hochschulübergreifende Projekt mochte dem gewaltigen Ingenieurmangel am Oberrhein entgegenwirken. Die Unternehmen suchen nach Absolventinnen und Absolventen, die sowohl Deutsch als auch Französisch gut beherrschen.

Diese Kooperation, die die Hochschulen innerhalb kurzer Zeit vereinbarten und umsetzten, ist ein in die Region strahlendes Zeichen der gelebten Partnerschaft in der Metropolregion Oberrhein, die den Oberrheingraben von der Nordwestschweiz bis in die südliche Pfalz umfasst.

Parallel zum Beginn des Grundstudiums haben wir bei der Europäischen Union einen INTERREG-IV-Antrag auf Forderung des Projekts für die nächsten Jahre gestellt. Koordinator und Ansprechpartner an der INSA de Strasbourg ist Monsieur Leridez (vincent.leridez@insa-strasbourg.fr), Ansprechpartnerin an der Hochschule Offenburg ist Frau Vanié (vera.vanie@fh-offenburg.de).

PROF. DR. ANDREAS CHRIST

CNISF

Liste des 'Flash Infos' disponibles

L'ensemble des bulletins d'information édités par le CNISF est disponible sur le site internet <http://www.cnisf.org>, rubrique Flash Infos. Si vous n'avez pas les moyens de les télécharger, et si vous souhaitez recevoir une copie, voici la liste des derniers numéros parus. Nous vous enverrons avec plaisir un exemplaire imprimé si l'un ou l'autre des sujets ci dessous vous intéresse.

Numéro Objet

- 09-05 Objet : Contrat GMF - Assistance Protection Juridique
- 09-04 Objet : Lancement de l'enquête du CNISF "ingénieurs 2009"
- 09-03 Objet : Les lauréats du 8ème Prix de l'Ingénieur inventeur-Prix Chéreau-Lavet
- 09-02 Objet : Petit-déjeuner Lamennais, 26/11/2008 **Fabienne Keller**, Sénatrice UMP du Bas-Rhin « Comment un ingénieur vit la politique ? »
- 09-01 Objet : Les lauréats du Prix des Ingénieurs de l'Année 2008
- 08-18 Objet : Un délégué général part, un délégué général arrive au CNISF
- 08-17 Objet : Quelle protection pour ses titres en cas de faillite de son établissement teneur de compte ?

Prix des Ingénieurs

Prix des Ingénieurs de l'Année 2008

(Voir le flash complet 09-01 sur le site du CNISF. www.cnisf.org)

Le 17 décembre 2008, sous le haut patronage du Président Nicolas Sarkozy, en présence de Jean-Pascal Tricoire, Président du Directoire de Schneider Electric, treize ingénieurs et scientifiques et leurs équipes ont été distingués devant plus de 500 personnes par le «Prix des ingénieurs de l'année». Ce Prix est une initiative du CNISF, le Conseil National des Ingénieurs et des Scientifiques de France, et de GISI, l'Usine Nouvelle et Industries et Technologies, sponsorisée cette année par ALTEN, ARCELORMITTAL, INPI, MICHAEL PAGE, MICHELIN, SIEMENS. Les Ecoles de la Chambre de commerce et de l'industrie de Paris, en particulier l'ESIEE, ont permis que la cérémonie se déroule dans la magnifique galerie de la CCIP Avenue de Friedland à Paris. Alors que tout a chacun en est à prôner l'innovation comme « outil » de sortie de crise, le CNISF avec l' « Usine Nouvelle » et « Industries et Technologies » du groupe GISI en primant « les Ingénieurs de l'Année » a montré que les Ingénieurs et les Scientifiques sont déjà des acteurs de l'innovation. Au cours de la cérémonie le Président Noël Clavelloux a rappelé que l'on oublie parfois en voyant valser les milliards en Bourse à la suite de décisions « aventureuses » de dirigeants financiers, qu'il faut réaliser 20 milliards d'euros de chiffre d'affaires en un an pour obtenir un milliard d'euros de résultat et ce grâce au travail de 100 000 personnes dont un bon nombre d'ingénieurs.



Les sept catégories qui couvrent les principaux aspects de ce métier permettent de reconnaître des hommes, des femmes et des équipes qui se sont distingués par des innovations, des projets ou des travaux remarquables. Plus de 130 dossiers ont été déposés pour cette 5e édition. Les experts du CNISF, les spécialistes du Réseau CTI ainsi que les experts venus d'Entreprises ou d'Ecoles ont choisi de présenter cette année 47 nominés au jury. Ce jury de personnalités s'est réuni dans la grande bibliothèque de l'ENSCP Paristech et a désigné treize lauréats parmi lesquels on trouve des Ingénieurs, des Docteurs, des Pharmaciens et des Médecins.

Vous trouverez le nom des lauréats sur le Flash complet du CNISF, que nous pouvons vous adresser par voie postale si vous n'avez pas internet. Le concours 2009 sera mis en place très prochainement, aussi nous vous invitons vivement à y participer en nous contactant dès à présent.

Mme Fabienne Keller, Sénatrice UMP du Bas-Rhin
« Comment un ingénieur vit la politique ? »
Petit-déjeuner Lamennais du 26 novembre 2008

L'ancienne maire de Strasbourg, aujourd'hui sénatrice du Bas-Rhin, est intervenue le 26 novembre 2008 à l'occasion du petit déjeuner du club Lamennais, présidé par Noël Clavelloux, président du CNISF, sur le thème « Comment un ingénieur vit-il la politique ? »

Faire, mais aussi faire savoir

Témoignant de sa propre expérience, Fabienne Keller a présenté toutes les facettes de son action en politique et en a tiré la conclusion que « faire ne suffit plus ». Selon elle, c'est peut être une faiblesse d'ingénieur de penser que les actes suffisent à faire savoir. « Aujourd'hui, cela ne suffit plus. On vit dans un monde très zapping et à court terme où l'image et la communication ont une place très importante », a-t-elle insisté. Un message reçu « cinq sur cinq » par les ingénieurs qui, eux aussi, veulent que les politiques prennent en considération leurs préoccupations et également leurs propositions.

FABIENNE KELLER A PROMIS D'AIDER LES INGENIEURS A MIEUX FAIRE CONNAITRE LEURS IDEES EN PARTICULIER AUPRES DE PARLEMENTAIRES INGENIEURS DE FORMATION.

En tant qu'ingénieure, comment a-t-elle pratiqué différemment la politique ? « J'ai été très attachée aux projets, aux réalisations concrètes », précise-t-elle avant d'ajouter : « Peut-être que ce n'est pas si bon en politique d'être concret et actif, peut-être vaut-il mieux faire des promesses. Et ne pas trop décider parce que, lorsqu'on décide, on froisse tous ceux qui ne sont pas d'accord, et quand on décide beaucoup... on froisse encore plus ! », « Ceci dit, on ne se refait pas, a-t-elle ajouté. J'aime bien l'action ».

L'enseignement qu'elle tire de son expérience, notamment, à la mairie de Strasbourg est le suivant : « La politique est faite parfois plus d'irrationnel que de rationnel ».

Des actions dans le développement durable

Investie d'une mission sur « le concept de gare contemporaine » qui lui a été confiée par le ministre des finances et celui de l'écologie, elle a précisé sa méthode et ses objectifs : des visites utiles sur le terrain,



des rencontres, et des tables rondes dans les préfetures réunissant les représentants de toutes les technostructures concernées : la SNCF, le RFF, mais aussi les régions, les départements et les mairies. L'objectif principal de sa mission consiste à faire en sorte que la « gare contemporaine » soit « un lieu agréable à vivre, propre, sécurisé où l'on trouve des services publics, des commerces et différentes activités ». Il s'agit de savoir « comment la ville entre dans la gare, et comment la gare entre dans la ville ». Même s'il y a beaucoup de belles expériences comme Strasbourg, Marseille ou la gare du Nord à Paris, beaucoup, selon elle, reste à faire.

D'autre part, étant en charge du développement durable au sein de la commission des finances de la haute Assemblée, elle a lancé une mise en garde à propos de la réglementation européenne sur la qualité de l'eau qu'il faudra respecter dans l'Hexagone au plus tard en 2015 : « on n'en prend pas le chemin », a-t-elle affirmé. Par ailleurs, sur les OGM, elle s'est montrée « extrêmement réservée sur leur dispersion dans le milieu naturel en l'absence de connaissances très solides sur la dynamique des milieux naturels».

Pas favorable à la réunification de l'Alsace-Lorraine

Interrogée sur les projets de simplification du « mille-feuilles » administratif français et les travaux de la commission Balladur, elle s'est déclarée en faveur de « régions plus fortes ». Elle préconise une administration coordonnée, avec des élus d'origine mixte, les uns, élus au scrutin uninominal, et d'autres, au scrutin de liste. Elle est donc favorable à l'agrégation des départements dans des entités régionales. « Les fonctionnaires départementaux devenant un bout de l'administration régionale », précise-t-elle. Enfin sur la question controversée de l'élection directe des représentants des agglomérations et communautés urbaines au suffrage universel, Fabienne Keller est pour le maintien du statut quo.

VDI News

VDI – Verein Deutscher Ingenieure – (Association d'ingénieurs allemands)

BV-Schwarzwald (BezirksVerein Schwarzwald = Section régionale de la Forêt Noire)

BG-Offenburg (BezirksGruppe Offenburg = Groupe local d'Offenburg)

Le mercredi 19 novembre 2008, le groupe VDI _BG-Offenburg, a organisé la visite du tunnelier **Herrenknecht AG** à Schwanau, situé au bord du Rhin, en face d'Erstein.

18 personnes se sont retrouvées vers 14h00 à l'entrée principale, dont 6 membres et amis de l'ARISAL: M et Mme Roland Wiss, M et Mme Bertrand, François Rumpler et Willy Kresser.

Le groupe des visiteurs fut pris en charge par le Dr.Dipl.-Ing. Marc Peters (ingénieur TP de la RWTH d'Aix-la-Chapelle)



La société « HERRENKNECHT AG » à Schwanau



Après une présentation diaporama de la société, nous avons visité les ateliers de production, les ateliers mécaniques avec leurs tours verticales immenses et les ateliers électriques/ électroniques pour l'alimentation et la régulation des moteurs d'entraînement « des taupes monstres ». Pour finir nous avons vu la halle de montage d'une foreuse de tunnel de plus de 15m de diamètre. L'étude d'une foreuse de 19m de diamètre est achevée et « le monstre » va être construit sous peu.

Quelques chiffres :

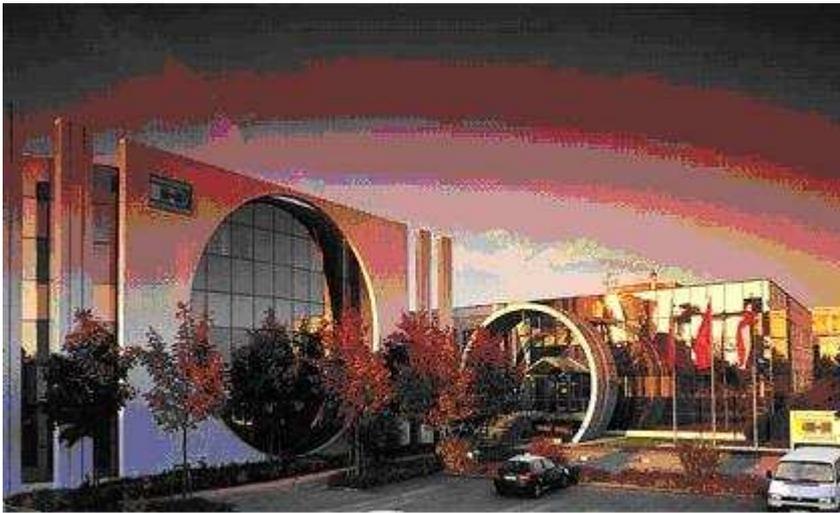
Le Dr. Martin Herrenknecht, toujours PDG, a créé son premier bureau d'étude en 1975.

Le chiffre d'affaires 2008 est de 1 Mrd €

Le nombre de salariés est d'environ 2500, dont 150 apprentis.

Les produits de la firme sont des foreuses de différents types, allant d'un diamètre de 40cm à plus de 15m

Herrenknecht AG est une grosse PME, leader du marché mondial sur ce secteur ; sa part de marché est de 70% (tous produits) et de 50% pour les gros tunnels routiers et ferroviaires (St Gothard en Suisse, Chine, Russie...)



L'entrée moderne de « HERRENKNECHT AG » à Schwanau



Une foreuse horizontale de tunnel prête à entrer en action

Le groupe VDI d'Offenburg se réunit chaque 2^e mardi du mois au restaurant « die Sonne » à Zell-Weierbach* près d'Offenburg, à 20h00.

Les membres de l'ARISAL désirant participer à ces réunions sont cordialement invités.

Agenda 1^{er} Semestre:

13.01.09 – 20h00* Réunion mensuelle

21.01.09 – 14h00 Visite Fa. Hilberer ; Visserie industrielle

31.01.09 – 19h00 Gala ARISAL Pavillon Joséphine Strasbourg

10.02.09 – 20h00* Assemblée générale ; « die Sonne » Zell-Weierbach

10.03.09 – 20h00 Présentation de Mr Tzoulakis, Fa Solid Pro; thème: optimisation du process Développement/Construction par le raccourcissement du « time to market »

25.03.09 - 14h00 Visite Fa. Kieninger, Lahr, Vogesenstr. 23, constructeur de machines-outils

27.03.09 - 19h00 Repas en commun, « Gemeinsames Vespren », à l'auberge Pony-Hof, Mattenhofweg 6, Gengenbach

14.04.09 - 19h00* Rétrospective 2008; Soirée familiale avec repas à la „Sonne“

22.04.09 – 14h00 Visite de l'aciérie Badische Stahlwerke, Graudenzerstr. 45 Kehl (port)

12.05.09 – 20h00* Présentation de Mr Kätzelmeier ; thème : visualisation 3D en médecine

16.05.09 – 14h00 AG du VDI Schwarzwald, Hôtel Mercure Offenburg. Pour les amis: visite de la ville; Présentation de Mr Klein, thème : la culture alsacienne ; Show du chansonnier / Liedermacher alsacien Jacobi ; Soirée dansante avec repas.

Les membres d'ARISAL et leurs amis sont cordialement invités (Renseignements Willy Kresser)

22.05.09 - 19h00 Soirée conviviale « tarte flambée » à Fussbach au Rebstock

04.06.09 Voyage d'étude à Vérone / Italie de 4 jours. Visite du tunnel St Gothard (chantier).

Prix environ 270 €

09.06.09 – 20h00 Présentation de Mr Landschütz ; thème : gestion de l'exploitation forestière

17.06.09 – 14h00 Visite Fa. Möschle, Ortenberg, Kinzigstr. 1A

19/20.06.09 Jour de la technique; Programme : voir le site www.vdi-schwarzwald.de

14.07.09 – 20h00* Réunion mensuelle à la « Sonne »

Renseignements : Willy Kresser 03 88 96 89 82 ; willy.kresser@wanadoo.fr